FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 19 MARS 1860.

LE PREMIER PAS.

ROMAN,

PAR M. AMÉDÉE GOUET

XI

LA FAMILLE DARRAS—Noëlle.

M. Humbert considère de nouveau sa fille avec attendrissement, il dit, il lui tend la main avec empressement.

Folle raison, mon enfant. Crois-tu bien que si je n'avais pas de bon sens je t'aurais soupçonné de connivence avec ton cousin pour aller à Lutzelbourg? La seule pensée me paraît ridicule, et je vous félicite tous les deux de votre bonne conduite.

Je ne dis pas que j'aurais pensé différemment si j'avais été prévenu, mais je crois que j'aurais deviné au moins une partie de la vérité. Ce n'est pas ma faute si je ne vois pas plus loin que le bout de mon nez, et si je ne suis pas doué de cette perspicacité qui devine tout, excepté ce qu'il faut deviner.

Je ne sais pas encore, mademoiselle, je vous le dirai plus tard, ce que vous avez fait. Lutzelbourg est une jolie petite ville, et vous avez pu y passer quelques heures très agréables, mais ce n'est pas probable, il n'est pas très étonnant qu'il ne vous ait pas paru nécessaire de prévenir votre père de votre départ. Vous avez été entraînée par votre cousin, et vous vous êtes laissé faire, c'est tout simple. Vous avez pensé que votre père ne vous refuserait pas son consentement, et vous avez bien fait de ne pas le lui demander. Vous avez eu raison de ne pas vous exposer à un refus, et vous avez bien fait de ne pas vous exposer à me causer de la peine. Je ne vous gronde pas, je ne vous fais pas de reproches, je vous félicite de votre conduite, et je vous remercie de votre confiance.

Mais, mademoiselle... non, pas encore, je veux le dire... Vous avez bien fait, mademoiselle, de ne pas vous en cacher. Votre père, ma chère enfant, n'est pas un ogre, il ne dévore pas ses enfants, il ne les mange pas même à la sauce Robert, et il ne vous aurait pas grondée, il ne vous aurait pas punie, si vous lui aviez dit la vérité.

Vous avez bien fait, mademoiselle, de ne pas vous cacher. Votre père, ma chère enfant, n'est pas un ogre, il ne dévore pas ses enfants, il ne les mange pas même à la sauce Robert, et il ne vous aurait pas grondée, il ne vous aurait pas punie, si vous lui aviez dit la vérité.

Parbleu! sûrement..... C'est au fond ce que vous avez de mieux à faire, mon cher Arthur, et vous avez bien fait d'avoir l'esprit d'ordre et le courage au lieu de suivre l'exemple d'Antony. En voilà un sur qui on peut compter!

Le calme des qualités de Francois, venant après le blâme adressé à la confusion d'Arthur, produisit sur Estelle l'effet d'un courant d'air froid sur une sensitive. Elle se replia dans le silence.

Le fond, Mme Humbert et sa fille, malgré leur confiance apparente, partageaient l'inquiétude qui se trahissait dans l'attitude calme et nouvelle de Noëlle. Elle avait pris le bras de son père et l'appuyait sur son épaule, de façon à pouvoir observer sa physionomie sans être observée elle-même.

Il ne s'était pas le sur. Un tressaillement vint jusqu'à son cœur. Il était aussi pâle que mourant, et sa lèvre inférieure frémissait au point que de sa main libre il la pressait avec force pour la contenir. Noëlle comprit qu'il faisait un effort violent sur lui-même pour ne pas éclater, et elle se hâta de le rassurer par un mot qui pût le calmer. Elle ne voulait pas qu'il fût malade, elle ne voulait pas qu'il fût ridicule, elle ne voulait pas qu'il fût dupe.

Papa, dit-elle, il qu'il n'ait pas fait quelque chose de mal, il a fait une folie, mais il a fait une folie d'honnête homme. Il avait promis à Mme Darras de ne pas se battre, il a tenu sa promesse, il a tenu sa parole d'honneur, il a été brave, il a été généreux. Vous ne le blâmerez pas, papa, vous ne le gronderez pas, vous ne le punirez pas. Ce n'est pas lui qui a eu le tort de se battre, c'est le tort de celui qui a provoqué injustement un homme qui ne voulait pas se battre. Si vous voulez punir quelqu'un, papa, punissez celui qui a été cause de tout le mal, punissez celui qui a été cause de tout le chagrin que nous avons éprouvé, punissez celui qui a été cause que j'ai été malade, punissez celui qui a été cause que vous avez été inquiet, punissez celui qui a été cause que Mme Darras a été malade, punissez celui qui a été cause que Mme Darras a été malade, punissez celui qui a été cause que Mme Darras a été malade